

prochainement

11.12 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	biréli lagrène acoustic trio	MUSIQUE / JAZZ
14 & 15.12 20:00 SALLE PINA BAUSCH	viviane Julia Deck / Mélanie Leray / Cie 2052	THÉÂTRE COPRODUCTION
16.12 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	variation(s) Rachid Ouramdane / Chaillot - Théâtre national de la danse	DANSE
18.12 19:30 SALLE GABRIEL MONNET	the big ukulele syndicate	MUSIQUE
18.12 21:00 SALLE PINA BAUSCH	kid francescoli & cheap house Soirée pop électro	MUSIQUE

au cinéma

24.11 > 14.12	l'événement Audrey Diwan	
01.12 > 20.12	madres paralelas Pedro Almodovar	SORTIE NATIONALE
01 > 14.12	la pièce rapportée Antonin Peretjatko	SORTIE NATIONALE
08 > 12.12	le quatuor à cornes programme de courts métrages dès 4 ans	1, 2, 3... CINÉ

mc bourges.com | 02 48 67 74 70 | CINÉMA 02 48 21 29 44

La maison de la culture de Bourges, scène nationale est subventionnée par le Ministère de la culture, la ville de Bourges, le conseil départemental du Cher et le conseil régional du Centre-Val de Loire.



**maison
de la
culture**
BOURGES

hamlet

william shakespeare / thibault perrenoud / cie kobal't

D'après *La tragique histoire d'Hamlet, Prince de Danemark*
De William Shakespeare

Nouvelle traduction, adaptation et dramaturgie Clément Camar-Mercier

Création collective

Mise en scène Thibault Perrenoud / Collaboration artistique Mathieu Boisliveau / Régie lumière Damien Caris / Scénographie Jean Perrenoud / Costumes Emmanuelle Thomas / Construction Franck Lagaroje / Création son Emile Wacquiez / Régie son et plateau Raphaël Barani / Assistanat plateau Anahide Testud / Administration compagnie Dorothée Cabrol / Production, diffusion Emmanuelle Ossena / EPOC productions

Avec :

Mathieu Boisliveau - *Horatio*

Pierre-Stefan Montagnier - *Le Fantôme / Claudius*

Guillaume Motte - *Laërte / Polonius*

Aurore Paris - *Gertrude / Ophélie*

Thibault Perrenoud - *Hamlet*

—

Production déléguée Kobal't

En coproduction avec La Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois, Le Théâtre de la Bastille - Paris, La Passerelle - Scène Nationale de Gap, le POC d'Alforville, Le Théâtre d'Arles, la Scène Nationale 61 d'Alençon, le Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan.

Avec le soutien de la Scène Watteau de Nogent et de la MAC de Créteil.

Avec l'aide du Conseil Régional d'Ile de France et du département du Val de Marne

Avec l'aide à la reprise de la DRAC Île-de-France

—

Remerciements Jim Perrenoud, Martine Perrenoud, Jaques Paris, Brigitte Jaques-Wajeman, José Alfarroba, Jonathan Motte, Françoise et Antoine Camar-Mercier, Annick Weisslinger, Guillaume Séverac-Schmitz, Valentine Perrenoud, Thomas Fournier, Jules, Karin Allik, Tristan Barani, Baptise Dezercs

résumé de la pièce

Le roi du Danemark est mort. Son frère Claudius a donc été appelé à lui succéder. Il a pris comme épouse la veuve de l'ancien roi : Gertrude.

Hamlet, fils du roi décédé et de celle-ci, est en deuil et n'arrive pas à accepter si rapidement que sa mère se remarie, surtout avec son oncle.

Une nuit, au château royal, le fantôme de l'ancien roi apparaît à son fils pour réclamer vengeance. Il lui annonce, en effet, qu'il n'est pas mort d'une pique de serpent, comme on le dit, mais assassiné par son frère.

Sceptique sur la nature de cette apparition et suspectant une manipulation diabolique, Hamlet décide de simuler la folie avec ses proches dont la jeune Ophélie, son amante, qu'il abandonnera violemment.

En y conviant la cour, il choisit ensuite de mettre en scène une pièce de théâtre qui représente un meurtre similaire à celui que lui a raconté le spectre pour scruter la réaction de son oncle Claudius.

Cela ne manque pas : le roi est choqué, le spectre de son père disait donc la vérité. Hamlet n'a pas d'autres solutions que d'être entraîné dans une spirale infernale : tantôt hésitant à se venger, tantôt en proie avec ses interrogations les plus profondes, tantôt manipulateur,

tantôt en conflit avec sa mère : scène qui s'achèvera d'ailleurs par le meurtre accidentel de Polonius, père d'Ophélie et de Laërte. Meurtre qui entraînera la folie et le suicide d'Ophélie. Lors de l'enterrement de celle-ci, Laërte prend à parti Hamlet, qu'il considère responsable de tous ces maux : un duel sportif s'organise donc entre les deux mais Claudius complot avec le frère d'Ophélie pour empoisonner Hamlet lors de ce jeu.

Après une série de rebondissements improbables, Gertrude, Claudius, Hamlet et Laërte meurent de ce poison. Seul survivant, Horatio, le meilleur ami d'Hamlet.

cie koba'l't

Mathieu Boisliveau, Thibault Perrenoud et Guillaume Motte, acteurs et metteurs en scène, se sont rencontrés il y a quinze ans lors de leur formation au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon. Chacun a depuis suivi son propre parcours, travaillant sous la direction d'artistes tels que **Brigitte Jaques-Wajeman, Jean-François Sivadier, Roméo Castellucci, Bernard Sobel, Daniel Mesguich, Jacques Lassalle, Jean-François Matignon, Nicolas Ramond, Tiago Rodrigues...**

Tous trois sont habités par le même désir de servir des oeuvres où la relation textes-acteurs-spectateurs est essentielle, avec un public partenaire, inclus et partie prenante de la représentation.

Koba'l't s'en tient aux faits, au « corps du délit ». Pas de réponse, pas de résolution, pas de morale, pas de message. Amener l'oeuvre théâtrale à ce point de tension où un seul pas sépare le drame de la vie, l'acteur du spectateur. Un théâtre des opérations. Un théâtre contre la perte du sensible et du sens. Un théâtre furieusement joyeux, cruellement drôle.

« Dans la continuité de nos deux précédentes créations avec la compagnie **Koba'l't**, je poursuis les pistes qui me sont chères : travailler une langue classique dans un espace contemporain dont le spectateur est la clé de la scénographie. Ne jamais travailler sur une image simplement frontale mais sur un public qui dessine l'espace.

Avec les acteurs : toujours fouiller, toujours creuser, toujours racler. Ne jamais juger les personnages. Travailler le texte. Être au cœur des situations à deux pas du public. Et, enfin, faire de la représentation théâtrale un événement où l'acteur se confronte sans fards aux spectateurs pour devenir son intime au point de le convoquer lui-même dans la fiction, au sens métaphorique – c'est-à-dire par l'intellect – comme au sens réel – c'est-à-dire par des sensations. »

Thibault Perrenoud, metteur en scène



BORD DE PLATEAU

ME 08.12

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation